

AVENTURE

Ils sont partis le 2 juin dernier, direction le Brésil (2)

Bahia : de l'eau, enfin, au bout des efforts des spéléos

Les recherches continuent plus au Nord avec des résultats tangibles. Plongée sous terre

■ Toutes les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas forcément. Après avoir installé leur camp de base au village d'Agrovila 23, dans l'Etat du Minas Gerais - non loin de la grotte de Boqueirao, découverte lors de la précédente expédition et pleine de promesses -, l'équipe de spéléologues bagnolais (1) a vite déchanté. Hormis quelques superbes découvertes archéologiques, en effet, et malgré plusieurs kilomètres de galeries explorées, point d'eau à l'horizon de galeries en forme de cul-de-sac. Après cette première semaine « *mi-figue, mi-raisin* », décision est prise alors, sur la base de témoignages prometteurs d'habitants, de s'installer un peu plus au nord...

« Nous avons tout d'abord déménagé notre camp de base d'Agrovila 23 vers Descoberto, village situé plus au

nord et plus près de notre nouvelle zone de prospection. Suite à une discussion avec les villageois, nous avons rencontré la directrice de l'école. Les enfants étant en vacances le soir même, elle nous a proposé son

► Une école comme camp de base

► L'accueil des autochtones

► "Y a-t-il de l'or ?"

► Huit nouvelles



Grandiose galerie d'entrée à la grotte de Boqueirao qui continue de livrer ses mystères et beautés cachées. Photos Jacques SANNA

de galeries
et... de l'eau
sous terre

pour insister
notre pied-à-ter-
re. Nous som-
mes donc logés
dans quatre sal-

les de classe, aussitôt envahies par
nos centaines de kilos de matériel !

Le petit bar du village assure notre
petit-déjeuner et le repas du soir, ain-
si que la fourniture en eau pour nous
laver. Les problèmes d'approvisionne-
ment sont toujours récurrents. Un
jour sur deux, nous devons nous con-
tenter d'un seau par personne en gui-
se de douche, ce qui n'est pas superflu
pour retirer la boue et la poussière
accumulée lors de nos périples...

Pour remercier toutes ces person-
nes de leur accueil, nous avons donné
une conférence sur nos recherches et
sur les problèmes de l'eau dans les
massifs calcaires. Lors de cette présen-
tation, nous nous sommes rendus
compte que les autochtones se
posaient beaucoup de questions sur
nos études. "Pourquoi chercher des

grottes ?" "Est-ce qu'il y a de
l'or dedans ?" "Où disparaît
l'eau ?" etc. Pendant plus de
deux heures, notre ami Ezio,
responsable du groupe brési-
lien, a répondu aux ques-
tions et fait fonction d'inter-
prète lorsqu'elles étaient desti-
nées aux Français. A l'issue
de cette "palestra", nous avons remis à
la directrice de l'école un lot de maté-
riel divers pour les élèves (stylos,
crayons, cahiers, gommes...). Elle les
distribuera dès la rentrée prochaine.

Mais place au terrain ! Nous pou-
vons maintenant arriver plus rapide-
ment sur les zones de prospection. Il
suffit d'environ trente minutes de bon-
ne piste et une bonne heure de mar-
che, ce qui nous permet d'être plus effi-
caces. Les dernières cavités explorées
la semaine précédente, qui nous ont
redonné espoir, nous livrent enfin
une partie de leur secret. Notamment
une zone au sud du village, constituée
de plusieurs canyons très étroits et

Des canyons de 3 m de large à 70 m de haut

très hauts (3 à 10 m de lar-
geur pour 30 à 70 m de hau-
teur !), qui nous dévoile de
très belles cavités.

La plus importante parmi
celles découvertes, la "gruta
Baiana", traverse toute une
partie du massif. Elle se déve-
loppe dans un canyon qui

était initialement une énorme salle de
près de deux kilomètres de long dont le
plafond s'est effondré. Enfin de l'eau !
La rivière qui y circule lors de la sai-
son des pluies a créé, pour sortir de ce
piège, un système complexe de gale-
ries qui permettent à l'eau de ressur-
gir quelque deux kilomètres plus loin,
au pied d'un magnifique porche.

Cette deuxième semaine est donc
très riche. Nous avons exploré et topo-
graphié quelque 9,5 km de galeries.
Huit nouvelles cavités ont été recen-
sées, plusieurs grosses réserves d'eau
enfin découvertes, à quoi s'ajoutent
un site archéologique et trois sites de
peintures rupestres. Les souvenirs

s'accumulent, immortalisés par des
heures de film et 400 photos... » •

A suivre...

► (1) L'équipe est composée de Jean-Fran-
çois Perret, Olivier Sausse, Guy Demars, Benoît
Le Falher, Joël Jolivet, Nelly Hazard, Jacques
Sanna, Jean-Loup Guyot, Marc Faverjon, Valé-
rie Tournayre et Gilles Boutin.



Plante carnivore nichée dans la grotte.

